

Les Mouches Tipulides et leurs dégâts

par Marcel LECLERCQ,
Entomologiste à Liège.

LES TIPULIDES sont de grandes mouches avec pattes très longues et fragiles que l'on appelle souvent à tort des moustiques. Cette famille de Diptères comprend de très nombreuses espèces dont un nombre restreint a une importance économique. Nous citerons seulement *Tipula oleracea* L. et *Tipula paludosa* MEIGEN qui sont les plus fréquentes dans notre région. La première a deux générations annuelles, la seconde une seule.

Leur biologie est semblable. Une femelle peut pondre 300 à 400 œufs à la surface du sol, surtout dans les terres humides et légères, de préférence dans les prairies ou dans les sols riches en mauvaises herbes.

Les larves se nourrissent toujours d'humus au début, mais par la suite, deviennent très polyphages, s'attaquant aux cultures les plus diverses : prairies, céréales, plantes sarclées et potagères. Durant le jour, les larves se tiennent dans le sol, à faible profondeur, se nourrissant des racines. Elles viennent en surface la nuit et rongent le collet et les jeunes feuilles des plantes qui ne tardent pas à faner et se dessécher. A maturité, les larves ont une taille de 3 à 4 cm, avec tête noire et corps d'un gris sale ; elles sont dépourvues de pattes, et ne doivent pas être confondues avec les « vers gris », chenilles de papillons de la famille des *Noctuelles*, autres ravageurs des plantes potagères, ornementales et de grande culture.

De très nombreuses larves de Tipules peuvent vivre dans les prairies sans que leurs dégâts soient très apparents, mais si de tels terrains sont ensuite retournés pour la culture des céréales ou de plantes sarclées, les larves disposant d'une nourriture moins abondante, provoquent alors des dégâts impressionnants.

Dans les jardins potagers, l'apparition de ces larves est souvent due à l'abondance des mauvaises herbes.

On peut lutter contre les Tipules de trois façons :

1° EMPÊCHER LA PONTE DES FEMELLES : dans les jardins, par l'arrachage des mau-



Métamorphose de la Tipule des jardins : larve, nymphe et adultes (d'après FAES, STAEBELIN et BOVEY, 1947.)

aises herbes ; dans les terrains de culture, en les maintenant très propres en août-septembre.

2° DESTRUCTION DES LARVES HIVERNANTES par la désinfection du sol au sulfure de carbone. Pour la méthode d'emploi, on procède comme pour les larves de Bibionides (LECLERCQ, M., 1949).

3° LUTTE DIRECTE CONTRE LES LARVES : on dispose de deux méthodes : a) applications répétées de DDT¹ ; b) répandre sur le sol un appât toxique : pour les jardins potagers, on utilisera la composition suivante : 50 kg de son avec 3/4 kg de Fluosilicate de Baryum. On veillera à ce qu'il ne vienne pas en contact avec les légumes devant être consommés prochainement.

BIBLIOGRAPHIE

FAES, H., STAEBELIN, M. et BOVEY, P., 1947. La défense des plantes cultivées, 2^e édition, pp. 1-654, 385 illustrations, 8 pl. col. (Lausanne, Payot). —
LECLERCQ, M., 1949. Les mouches Bibionides et leurs dégâts (*Le Bulletin Horticole*, Liège, IV, 3, p. 82).

LES FLORALIES GANTOISES DE 1950

Le monde horticole gantois commence à vivre des jours passionnants. Dès à présent les plus belles plantes sont sélectionnées et vue des prochaines Florales qui auront lieu à Gand du 22 avril au 1^{er} mai 1950.

Les orchidophiles donnent des soins jaloux à leurs plus beaux spécimens et les cultivateurs d'azalées réservent pour cette joute florale leurs meilleures plantes.

Ces véritables olympiades horticoles promettent, sans contredit, de provoquer une impression considérable chez tous ceux qui auront le bonheur d'admirer ces incomparables richesses de l'horticulture gantoise.

1. Cfr *Le Bulletin Horticole*, 1949, IV, 3, p. 75.